

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

La différence : un risque ?

La parole

L'éclat du soleil est différent de celui de la lune,
et le rayonnement des étoiles est encore différent.
Et même chaque étoile brille d'un éclat particulier.

La Bible, 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 41

Chemins de réflexion

La différence peut tuer

À l'heure où une nouvelle guerre s'ouvre au Moyen-Orient, nous nous interrogeons encore et toujours sur la propension des humains à se détester au point de fomenter d'effroyables massacres d'hommes, de femmes et d'enfants.

Les causes de ces guerres sont multiples mais reste tout de même qu'à un moment, dans tout ce processus, il s'opère un face-à-face entre deux visages, l'un juif et l'autre musulman, l'un israélien et l'autre palestinien.

Il y a partout dans le monde d'autres face-à-face tout autant mortifères.

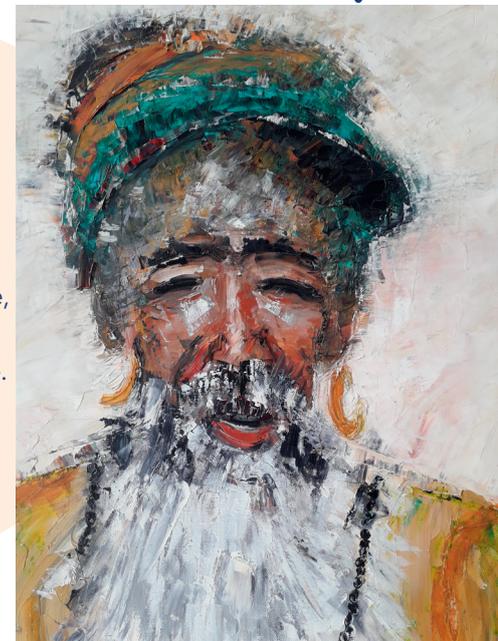
Et si, au lieu d'exalter la différence comme une richesse et une chance pour l'humanité, nous affirmions que la différence peut aussi tuer, anéantir ?

La différence peut tuer quand elle devient un système qui subdivise, classe, segmente. On additionne les singularités et l'on refuse d'envisager un horizon commun.

Dans le verset de Paul en exergue, tous ces « lumineux » sont certes différents mais tous concourent au même but, celui d'éclairer la terre.

Pour vivre ensemble, pour faire la paix, une ouverture vers l'absolu, vers l'Autre indifférencié s'imposent. Utopique vous avez dit ?

Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban



*Grand-père népalais,
Myriam Huguet*

Nous appartenons à une même humanité

Il a suffi de peu : un accent, une idée, une façon d'être pour que je me sente « différente ».

Aujourd'hui, dans ma profession, il est question de « l'accueil inconditionnel de l'autre. » J'en fais le triste constat : cela ne m'est pas si facile ! Il y a ces différences que je ne peux consciemment pas accepter, confrontée aux intégrismes de tous ordres : religieux, économiques, doctrinaux.

Pour Friedrich Nietzsche, c'est l'amour du plus lointain qui nous permet de nous dépasser. Il est vrai qu'au contact de ceux qui sont autres, j'ai beaucoup à gagner et à apprendre. Je découvre aussi qui je suis.

Se pose à moi la question de ma singularité et de ce que j'en fais : je peux m'appuyer sur elle, plutôt que la gommer.

Une question me taraude au quotidien : comment est-ce que j'accueille celui ou celle qui est juste un peu différent : ainsi la collègue qui a toujours d'autres priorités que moi ou la personne qui m'agace sans que je sache pourquoi ?

Chaque homme, femme ou enfant est unique au monde. Nous faisons tous partie d'une même humanité qui soupire et espère.

Chacun a reçu dans son cœur une étincelle d'amour.

Accueillir l'autre dans sa différence nous permet de mettre en commun ce qu'il y a de meilleur en nous.

Éliane Wild, aumônier de l'Uepal

Faisons tomber les clichés

À l'Entraide de Reims, nos soixante-quatre bénévoles sont originaires d'une vingtaine de pays. Autant de cultures et d'habitudes à découvrir...

Oumar, 35 ans, tchétchène, souhaitait se rendre utile. Ancien manutentionnaire, le travail ne lui faisait pas peur. À la fin de notre entretien, il m'a demandé s'il pouvait rencontrer le boss de l'association. Il n'avait pas imaginé un seul instant que je puisse la diriger. Dans son pays, les femmes restent à la maison !

Quand Oumar a rejoint l'équipe des bénévoles préparateurs de colis, le chemin n'a pas été facile. On dit qu'avant d'entrer dans la mer, une rivière tremble de peur. Il en va de même pour les humains.

Nous avons appris à nous apprivoiser. Oumar a mieux compris le monde du travail en France, nous avons échangé sur nos différents modes de vie. Et sur ses craintes aussi. En effet, il y avait parmi ses collègues quelques Africains avec lesquels Oumar refusait catégoriquement de travailler.

Il a fallu faire tomber ses clichés, chambouler ses habitudes, le confronter aux autres, trouver des intérêts communs. Peu à peu, les barrières sont tombées. Oumar a appris de la nouveauté. Il est entré dans l'océan comme dans la vie. La rivière n'a pas disparu dans l'océan mais elle est devenue l'océan.

Oumar s'est rendu à l'évidence : faire humanité ensemble est une force ! C'est même rassurant. L'acceptation de la différence permet de se sentir plus libre d'exprimer sa propre singularité.

Élodie Franck, directrice, Entraide protestante de Reims

”

Des mots pour prier

Seigneur Dieu,

Je vis au cœur de notre monde déchiré par les haines et les violences barbares.

Des peurs s'insinuent sournoisement en moi :

peur du terrorisme aveugle, peur devant l'inconnu.

Fais-moi prendre conscience, Seigneur, des craintes et des préjugés ancrés en moi.

Retire de mon cœur toute suffisance.

Donne-moi le courage de me dépasser.

Aide-moi à préparer avec d'autres le terrain où tu vas tracer, dans notre nuit, un chemin de lumière. Amen.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr